



# Qu'est-ce que vous faites ?

On s'accroche, on tient bon.  
On s'entraîne à résister à la chute.  
Debout, on résiste à la chute aussi.

Là, si tu es debout, tu sens comme tout ton poids est concentré dans tes deux plantes de pieds. Ce n'est pas une grande surface. La tête, fragile et précieuse, est posée tout en haut.

C'est risqué d'être là, debout. Il faut mobiliser énormément de muscles et d'attention pour tenir. Comme tout humain, tu t'es entraîné-e, tu es tombé-e beaucoup. Maintenant tu tiens sans même t'en rendre compte. La suspension, c'est pareil, mais accroché-e. Tout le poids serré dans les paumes qui cramponnent une barre d'acier.

Comme pour se mettre debout, on s'est entraîné-e beaucoup, et on s'est détendues. On essaie de pratiquer la suspension comme on pratique le debout.

# 3

SUSPEND

# À quoi vous suspendez ?

Quand on suspend notre corps ?  
On serre dans nos paumes une barre d'acier de 28 mm recouverte d'une sorte de scotch de coton qui évite que ça ne glisse trop. On met aussi un peu de colophane pour l'adhérence. C'est de la résine de pin. Parfois, s'il fait chaud, on met aussi de la magnésie. Si tu joues du violon ou si tu fais de la gym, tu connais peut-être.

Et quand je suspends mon geste, mon souffle ? Je ne me retiens à rien. Essaie, tu inspires et tu prends le temps avant d'expirer. Je viens d'essayer et c'est comme si j'oubliais la suite. Peut-être que je me retiens à l'oubli. C'est joli, parce que lorsqu'on dit « je retiens », c'est pour signifier « je me souviens ». Et là, je me retiens à l'oubli, c'est une sacrée torsion !

# Qu'est-ce que ça vous fait ?

Ça nous fait sentir notre poids et le concentrer dans un endroit, dans une main qui serre par exemple.

Tu es debout ? Alors, doucement, tu vas sur un pied, comme si tu versais le poids de ton corps dans ce pied qui est au sol, pour ne pas en renverser à côté. Très attentivement. Et tu sens ton poids qui s'enfonce dans le pied au sol, et tu sens le poids qui se libère de l'autre pied.

Quand on se suspend, on est à nouveau l'enfant qui apprend, attentif. Suspendues, on se retient de tomber, de faire, de dire.

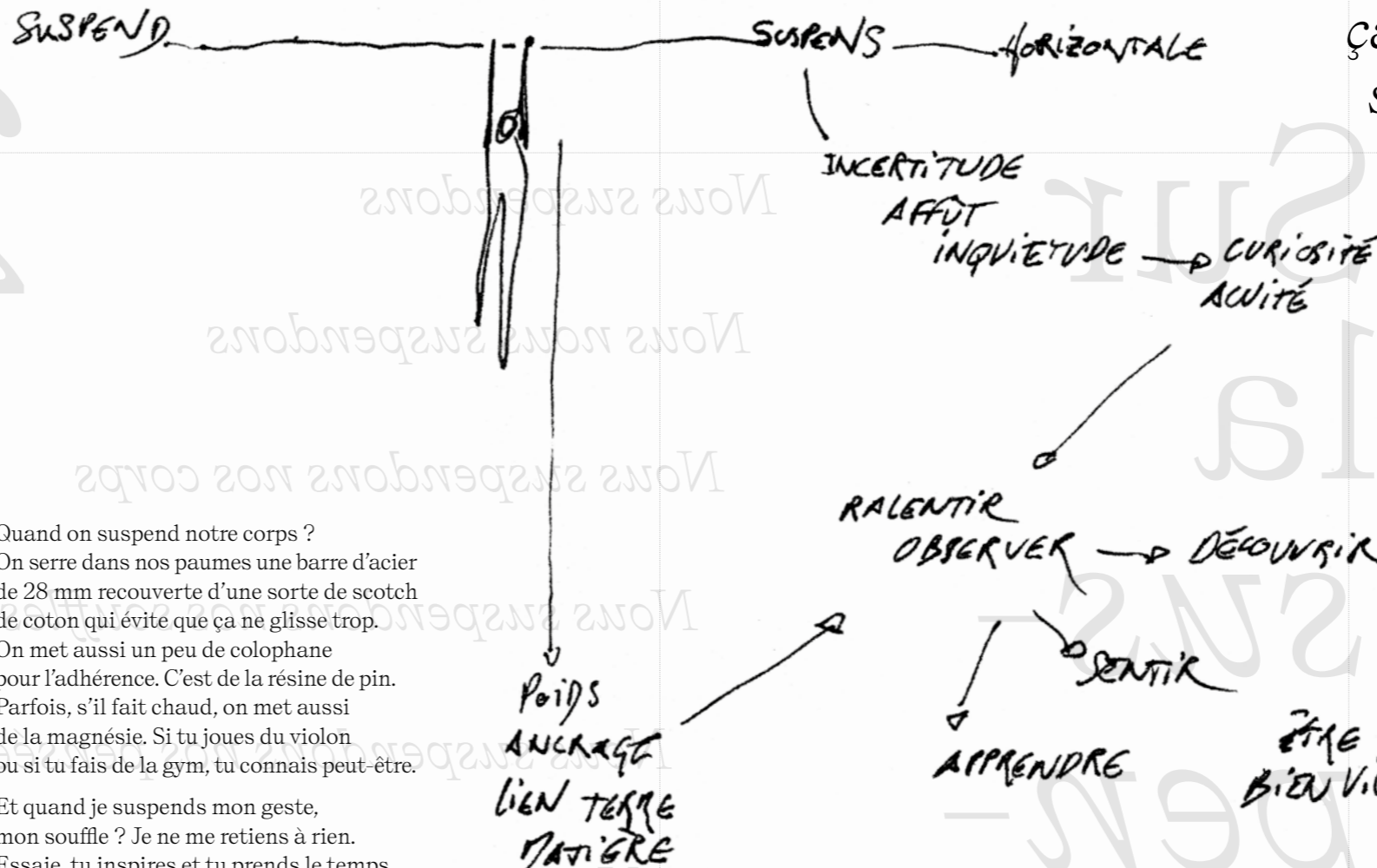
Comme quand nous essayons d'écouter au loin, nous suspendons nos gestes, nous ne faisons presque plus rien. Rien d'autre qu'écouter ce qui se dérobe, guetter et pour cela, nous nous mettons... en suspension.

# À quoi ça sert ?

A part se faire mal aux mains, franchement, on ne sait pas... Pourtant on continue.

Ça remet du vide, du trouble. On aime. C'est vrai que ça laisse intranquille. On ne sait pas où ça va aller. Le suspens nous soulève comme une question quand on n'a pas la réponse. Et tant qu'on n'a pas la réponse, tant qu'on n'est pas revenues au sol, il y a de l'inquiétude... qui est finalement une joyeuse invitation à être à l'affût.

Se suspendre entraîne à être plus vif et plus tranquille. Quand je suis suspendue assez haut, ça me rappelle aussi que je suis mortelle. Et donc bien vivante.



En 2009, je fonde l'association Rhizome, dans le Finistère, pour porter mes projets artistiques : les suspensions éphémères. Les spectacles et performances du Rhizome s'étendent en France et au-delà des frontières. L'équipe s'élargit. En 2017, l'association s'implante à Trédon, dans le Morbihan. En 2022, le Rhizome y déploie un MiNier de vie artistique les temps forts de l'équipe, au travail, dans ses portes aux habitants. En 2023, on aime à dire que Trédon pourrait être la Capitale mondiale de la suspension.

Le geste — si simple en apparence — de se tenir au-dessus du vide, ouvre des espaces de recherche d'observation et de création qui semblent infinis.

Nous sommes une dizaine de personnes à nous suspendre, chacune et ensemble. Nous venons de Corèze, de Belgique, de Carassonne, du Finistère, de la Drome, de Paris, de Toulouse, de chemins tels qu'on ne sait plus où on vit. Nous sommes aussi une musicienne, des collaborateurs et collaboratrices concepteurs, autrices, créateurs, régisseurs, vivant dans le Morbihan et en Auvergne, à Carassonne, en Bourgogne, et ailleurs...

À Trédon, nous avons une équipe racine, le Rhizome au Centre de la Culture de Trédon. Le Rhizome est une équipe qui s'étend à une communauté élargie sans ligne de contour nette. En lien direct avec cette publication, il y a : Florence Bourgeon — directrice technique, Hervé Chantepie — directeur technique, Marie Chénard — production et diffusion internationale, Méliane Joux — chargée de production, Méliane Joux — collaboratrice éditoriale, Chloé Moglia — suspensive et direction Lucie Vignal — administrative, ainsi que l'Agence Plan Bey — presse et Le Bureau — comptabilité et gestion des papiers. L'association a pour président Jean Yves Crochemore et pour trésorier Agnès Lannier.

Rhizome est conventionnée par le Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne elle bénéficie pour le développement de ses projets du soutien de la Région Bretagne, du Département du Morbihan et de la Fondation BNP Paribas créée par la Fondation de France. Chloé Moglia est artiste associée à la Scène nationale de Saint-Nazaire, et compagne du Théâtre de l'orient, centre dramatique national.

Rhizome - rhizome-wp.com - street 319 213 219 00027  
APE 9001Z - licences : I - R-23-006127 & I-D-23-002572  
co-édition éditoriale - Méliane Joux & Chloé Moglia, créateur graphique et mise en page - Florence Bourgeon typographies - 2575/2020/2021  
impression - Media Graphic Rennes